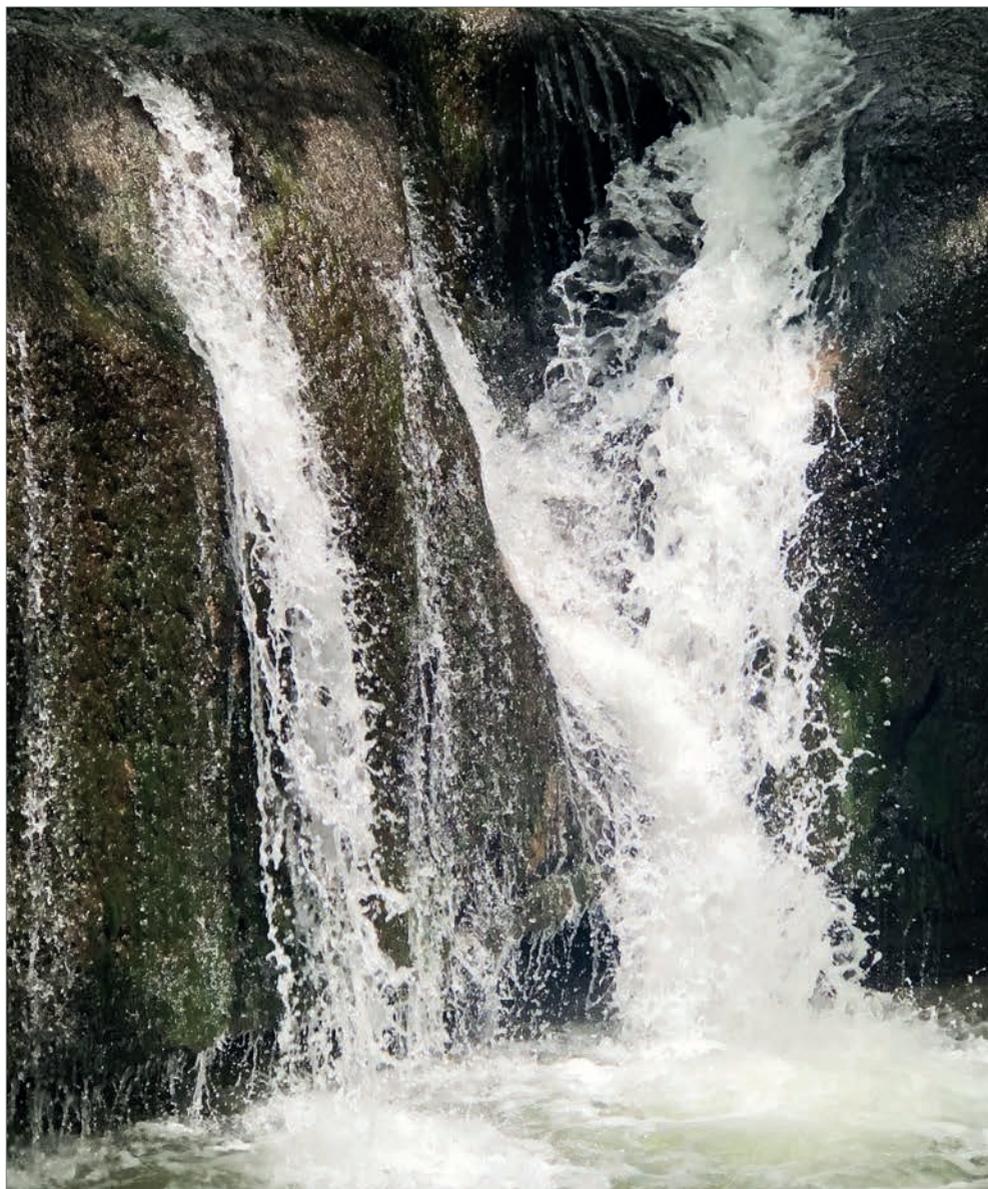


J E U D I S T E R I E S



No 103
Été
2021

«Ne crains pas d'avancer lentement, crains seulement de t'arrêter.»
Proverbe chinois



IMPRESSUM

No 103 | Été 2021

Publication de l'Amicale des Jeudistes
Section des Diablerets
Club Alpin Suisse CAS

Président: Horst Schaaf
Ch. de l'Auboussat 2A
1806 St-Légier-La Chiésaz
tél 021 943 45 04 | mob 079 447 27 56
horst.schaaf@bluewin.ch

RÉDACTION

Werner Haefliger
werner-haefliger@bluewin.ch
Bernard Joset
bernard.joset@gmail.com

PHOTOS

Jean Bangarter, Dominique Farine,
Jean-Paul Fiora, François Gindroz,
Werner Haefliger, Hans Hilty,
Bernard Joset, Jean Micol,
Jean-Pierre Paschoud, DR

CONCEPTION GRAPHIQUE MISE EN PAGE

Werner Haefliger

RELECTURE

Denis Chapuis

IMPRESSION

Groux arts graphiques SA,
Le Mont-sur-Lausanne



Photo couverture:
Werner Haefliger

Le Flon
Lausanne

9 juin 2021



*Ne laisse entrer
dans le jardin de ta vie
que ceux qui ont
des fleurs à planter.*

Hacène Mazouz
Médecin, Alger



TROIS POSTES, UN SOUPIRANT

Horst Schaaf

A mis Jeudistes,
J'ai le plaisir de m'adresser à vous en tant que
nouveau Président de notre Amicale fraîchement élu lors de notre Assemblée générale qui a enfin pu avoir lieu. Un grand merci à tous!

Mon ami Jacques Laffely m'a souvent parlé de ses sorties en montagne avec les Jeudistes. Je me souviens encore très bien de mon arrivée dans l'Amicale. C'était le 16 août 2018, dans le Val d'Hérens avec le groupe B, sous la responsabilité d'André Hoffer.

Journée splendide et ensoleillée, température agréable, bonne ambiance et une vue extraordinaire sur la Dent Blanche. J'étais convaincu. L'inscription a été immédiate avec 17 courses au compteur fin 2018.

Un jour, au bord du lac de Neuchâtel le Président, Norbert Bussard, me demande si je suis intéressé de reprendre sa fonction. Surpris et flatté, je sollicite un temps de réflexion.

Ce qu'il ignorait: Jean-Roger Bonvin m'avait déjà posé la question afin de le remplacer en tant que caissier et je savais que Jacques Girardet cherchait également un remplaçant. Donc, il y avait trois postes à repourvoir, mais seulement un candidat.

La solution est arrivée par l'entrée dans l'Amicale de Fritz Burgener et François Curtet. J'ai accepté la Présidence, secondé par deux vieux combattants: Fritz prend les fonctions de Jacques Girardet et François sera le nouveau caissier. Pour que je puisse souffler tranquillement dans le cor, je dois encore trouver un secrétaire remplaçant Bernard Joset.

Chers amis, notre Amicale est active et vivante. La preuve en est la participation aux courses mais aussi l'arrivée de nouveaux membres. Vous m'avez accepté dès le premier jour et j'essaierai de vous rendre cette confiance.

Vive les Jeudistes!

Gaston Collet: le Jeudiste du siècle!

Werner Haefliger

Cher Gaston, Au cours de l'été de l'année 2017, le no 96 de la revue *Jeudisteries* mentionnait déjà ton fabuleux parcours de vie, ainsi que les trois secrets de ton âge, lesquels faisaient référence «à une vie saine, aux soins de ton épouse Esther durant 64 ans de mariage, et à une bonne part d'hérédité.» Ta citation valait la peine d'être relevée à nouveau, car l'on ne se lasse pas de le répéter, tu es un personnage hors norme à tous points de vue.

Malgré l'abandon forcé du Collège scientifique pour suivre tes parents dans l'hôtellerie-restauration, c'est à l'âge de 16 ans que tu as appris le suisse allemand et que tu es entré à l'École d'Administration de Saint-Gall, pour travailler ensuite aux quatre coins de la Suisse, dans le cadre d'une carrière qui s'est brillamment développée aux PTT, grâce à tes nombreux sacrifices et à ton ambition d'apprendre.

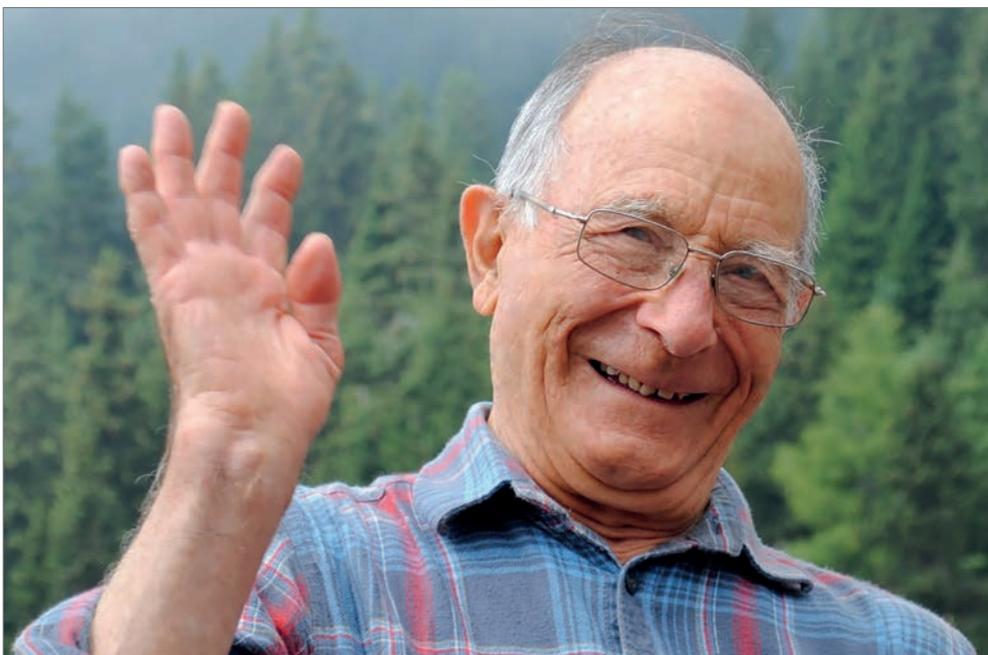
Ton investissement a été total dans ta vie de famille avec le soutien si précieux d'Esther que tu as eu le chagrin de perdre trop vite.

Tes connaissances acquises lors de tes voyages et tes nombreux centres d'intérêt sont juste incroyables, toi qui manies un ordinateur et WhatsApp à l'égal d'un adolescent et qui es passionné «*es flore*».

Ta retraite n'est qu'un long chapelet d'activités aussi diverses que guide de tourisme urbain, organisateur de courses pour le MdA (Mouvement des Aînés) et bien sûr finalement, Jeudiste fidèle et tant apprécié avec 702 courses au compteur.

D'avoir pu partager récemment de précieux moments avec toi et Rosemarie, ton amie si attachante, et de te voir dans une forme olympique, a été cadeau. Merci Gaston!

Tout simplement mais très sincèrement, du fond du cœur et en chœur, tous les Jeudistes te réitèrent leurs vœux séculaires!



Gaston Collet: un personnage 100% hors du commun

Le bâtisseur de chapelle-cathédrale

Werner Haefliger

Au cours de sa carrière d'une trentaine d'années de chauffeur, entre autres de cars postaux, Jean-Paul Fiora a sans doute emmené nombre de Jeudistes à de multiples reprises! Mais c'est lors d'une course dans le Val Ferret le 6 août 2020 qu'une facette surprenante de ce Valaisan leur a été révélée: Notre-Dame des Ars, son chef d'œuvre en pierre.

La passion de la pierre lui est venue il y a quelques années. «À un moment donné, j'étais au chômage et j'ai travaillé avec un ami carreleur qui tient la Buvette des Ars, à La Fouly.

J'ai effectué un montage d'un mur en pierres sur un chalet et j'ai croché!



L'art de créer un mur avec des pierres de rivière

Cela m'a donné le virus de jouer avec la pierre même si cela représente beaucoup de travail. Et j'ai réalisé cette petite chapelle que j'ai nommée Notre-Dame des Ars.

J'ai entrepris sa construction quand Notre-Dame de Paris a brûlé.»



Les fondations et les premières étapes du chantier



Les dernières retouches à Notre-Dame des Ars

Le chef d'œuvre de Jean-Paul Fiora est un sublime témoignage d'émotion et de foi!

300 heures de travail

«Notre-Dame des Ars représente 300 heures de travail sans compter le temps passé en rivière à trier les pierres.

Sa particularité: il est possible de l'éclairer la nuit car elle a la lumière à l'intérieur réfléchi par de splendides vitraux.»



Les vitraux qui confèrent sa magie à Notre-Dame des Ars.

Mais la créativité de Jean-Paul Fiora ne s'est pas arrêtée en si bon chemin: «Je fais aussi des **cœurs** en pierre que je meule. Pas mal de gens m'en ont acheté pour les mettre sur les tombes et... aussi sur la table de salon. Pour le moment, ce n'est que du plaisir!»



On ne peut que rester admiratif face à la créativité de Jean-Paul Fiora.

Jean-Paul Fiora entreprend aussi plein de choses avec son amie Chantal Maudry, accompagnatrice en montagne et animatrice d'ateliers à Croquenature, un relais de chambres d'hôtes à Praz-de-Fort et qui, tout comme lui, est alpiniste et amatrice de peau de phoque. «J'aime bien 'jumeller' (regarder avec des jumelles) les bêtes en altitude, chamois, bouquetins, aigles et autres», conclut-il.



Jean-Paul Fiora et Chantal Maudry à la Pierre Avoi



L'un des lacs de Fenêtre en dégel vu par Jean-Paul Fiora lors d'une balade à ski le 13 juin 2021: «Les cœurs ne sont pas qu'en pierre. Ils sont dans la nature. Il suffit de bien observer.»



Notre-Dame des Ars dans toute sa splendeur ...

« La construction
de
Notre-Dame des Ars
a débuté
quand
Notre-Dame de Paris
a brûlé. »

Jean-Paul Fiora

...illuminée par le soleil valaisan.

Nos hérons

Henri Recher

Faire la description détaillée des neuf espèces de hérons nicheurs ou visiteurs réguliers de notre pays serait un vaste programme. D'ailleurs, à quoi bon remplir des pages pour vous présenter des oiseaux que vous ne verrez très probablement jamais. Je me limiterai donc d'en faire un bref portrait, complété par des images.

Dans une même famille, il y a forcément des ressemblances. Quelles sont les caractéristiques des hérons pour qu'on les classe dans une même famille?

Ce sont des échassiers de tailles différentes, munis de longues pattes non palmées, d'un long cou et d'un long bec solide en forme de poignard.

Les hérons sont tous liés à des zones humides telles les roselières, étangs, fossés inondés, marais, rives des lacs et rivières. Ils se nourrissent tous de poissons, batraciens, micromammifères et insectes disponibles dans ces milieux. Des poussins d'oiseaux d'eau sont aussi au menu occasionnellement.

Au XIXe et au début du XXe siècle, une chasse intensive a drastiquement diminué les effectifs de quelques espèces. Certains en voulaient à leurs magnifiques plumes, pour d'autres il s'agissait d'éliminer un concurrent mangeur de poissons. La mise sous protection des hérons et de leur milieu a permis la reconstitution des effectifs.

Voyons donc quelles sont ces neuf espèces, nicheuses ou résidentes régulières chez nous.

Le Héron cendré - taille: 84-102 cm

C'est le plus commun, connu de tous. Autrefois rare à cause de la persécution et des pertes pendant des hivers rigoureux, il est aujourd'hui bien portant. Il ne passe jamais inaperçu à cause de sa taille impressionnante. Migrateur partiel, il est devenu de plus en plus sédentaire. Il a quelque peu modifié son régime alimentaire et on le rencontre souvent dans les champs, immobile dans l'attente d'une souris sortant de son trou.



Le Héron cendré: une taille impressionnante

Le Héron cendré niche en colonies plus ou moins importantes haut dans les arbres. Des héronnières proches de chez nous se trouvent au Parc Bourget, à l'embouchure de la Venoge et du Boiron de Morges.

Le Héron pourpré - taille: 70-90 cm

Oiseau magnifiquement coloré, plus petit et plus fin que son cousin cendré, il est lié aux roselières dont il dépend. On ne le voit guère en milieu ouvert. Migrateur, il passe ses hivers principalement dans la ceinture sahélienne.



Le Héron pourpré plus fin que son cousin cendré

En Suisse, il est nicheur en petit nombre. Près de chez nous, il se reproduit en deux ou trois couples aux étangs de Chavornay où il est relativement facile à observer.

La Grande Aigrette - taille: 85-100 cm

Elle est blanche comme neige, avec un bec jaune ou gris et des pattes noires.

Nous l'avons aperçue dans un champ entre Bavois et Arnex, lors de notre course du 18 mars 2021.

Bien visible mais peu connue, la grande aigrette a été une visiteuse très rare dans notre pays jusque dans les années 90.



La magnifique voilure de la Grande Aigrette

L'augmentation des hivernants qui nous viennent des pays de l'Est est exponentielle depuis.

L'espèce pourrait s'installer durablement dans notre pays. Une première nidification a eu lieu dans une roselière du lac de Neuchâtel il y a quelques années.

En hiver, on peut l'observer facilement dans la plaine de l'Orbe, le Seeland et le long des roselières. Les étangs de Chavornay lui servent de dortoir.

L'Aigrette garzette – taille 55-65 cm

Avec son délicat plumage blanc, elle ressemble beaucoup à sa grande cousine. Mais sa taille est bien inférieure, son bec noir et ses pattes sombres.

En plumage nuptial, elle porte en plus deux longues aigrettes tombant sur sa nuque. Elle ne niche pas (pas encore?) chez nous, mais fait régulièrement escale en Suisse pendant sa migration. L'oiseau vit dans les marécages, rivières et lagunes aux eaux peu profondes.

Elle est nicheuse dans la moitié sud de l'Europe et passe l'hiver en Méditerranée ou dans la ceinture sahélienne.



L'Aigrette garzette en promenade dans son milieu favori

Le Héron garde-bœufs - taille: 45-52 cm

Autre héron blanc avec, en plumage nuptial, bec et crête oranges et tache orange sur le bas du cou.



Le Héron garde-bœufs et son immaculé plumage nuptial

Oiseau méditerranéen et visiteur de plus en plus fréquent dans notre pays. Comme son nom l'exprime, on le trouve souvent dans les pâturages en compagnie de bovins et d'ovins sur le dos desquels il se pose volontiers.

Le Bihoreau gris - taille: 58-65 cm

Héron trapu à bec court. Plumage blanc-gris-noir pour les adultes. Visiteur régulier en Suisse. Largement répandu dans la moitié sud de l'Europe. Migrateur au long cours (sud du Sahara). Actif principalement la nuit, immobile dans un arbre ou arbuste au bord de l'eau pendant la journée.



Bihoreau gris adulte

Le Butor étoilé - taille : 69-81 cm

Grand héron trapu, plumage brun-chamois qui le rend presque invisible dans les roselières qu'il ne quitte pas.

Largement représenté à travers l'Europe, il est un hivernant régulier mais discret en Suisse.



L'envol majestueux du Butor étoilé

Le Blongios nain - taille : 33-38 cm

Le plus petit de nos hérons. Joli plumage allant du noir au blanc en passant par le beige et le brun.

C'est un nicheur en Europe méridionale qui passe l'hiver en Afrique. Il se reproduit également chez nous où il est présent de fin avril à fin septembre, vivant caché dans les roselières. L'ornithologue patient est parfois récompensé par une brève mais belle observation.



Le Blongios nain bien caché dans les roselières

Le Crabier chevelu - taille : 40-49 cm

Bel oiseau avec sa robe dorée et ses longs crins noirs et blancs. C'est une espèce tropicale qui niche sporadiquement sur le pourtour de la Méditerranée, des mers Noire, Caspienne et d'Aral.



Le Crabier chevelu, un bel oiseau avec une robe dorée

Ses escales en Suisse, au printemps et au début de l'été sont devenues régulières. Il se montre facilement à découvert en bordure de la végétation qui lui sert d'abri.

« *La mise sous protection
des hérons
et de leur milieu* »
*a permis la reconstitution
des effectifs.*
Henri Recher

Une vie bien remplie

Werner Haefliger

A la fin de la belle course qu'il avait menée de main de maître sur les hauts de Moudon début mai, Francis Michon lance à la cantonade: «L'étymologie des mots me passionne. Connaissez-vous l'origine du mot scrupule?» Silence d'avant la Création... Réponse du maître: «Son origine remonte à la Rome antique. À l'époque, le terme latin 'scrupulus' désignait un petit caillou pointu qui posait souvent problème aux légionnaires romains pendant leurs longues marches.»

Comme il en est de même pour les Jeudistes, cette définition est des plus appropriées pour donner la parole à Francis Michon, un homme passionné d'Histoire et dont les qualités et talents lui ont permis de gravir nombre d'échelons mais qui n'a jamais oublié d'où il venait, guidé par ses vertus premières que sont l'humilité et la modestie.

Francis est né le 6 avril 1932 à Épalinges, épiceutre de sa vie où il a toujours résidé dans la maison familiale où sept générations en ligne directe se sont succédé.



Les vacances laborieuses du jeune Francis

«Épalinges a été le lieu d'une métamorphose qui m'a passionné, dit-il. Du temps de ma jeunesse, c'était encore une commune rurale de 800 habitants comptant une quarantaine d'exploitations agricoles. J'ai été fortement imprégné par son ambiance villageoise, la vie simple et traditionnelle où tout le monde se connaissait.

Aujourd'hui Épalinges est devenu une cité de 10'000 habitants. J'ai été un observateur attentif et l'un des acteurs principaux de cette évolution. Tout était alors à imaginer et à créer souvent dans l'urgence. J'y ai œuvré pendant une quarantaine d'années dont 17 en qualité de municipal et de syndic.



Le Syndic d'Épalinges Francis Michon prêt à signer les lettres du parapheur présenté par... Denis Chapuis, remarquable Secrétaire communal pendant près de 39 ans.

Les points forts de cette magistrature en ont été l'urbanisation, l'effort constant pour rapprocher les anciens et les nouveaux habitants, la création d'un centre de localité et l'instauration d'une animation pour qu'Épalinges ne devienne pas une cité-dortoir aux portes de Lausanne.»

Le jars qui regarde à gauche

Francis a aussi été témoin de l'introduction des partis dans la vie politique palinzarde. Il aime à se rappeler cette anecdote: «Sur les armoiries d'Épalinges figure un jars, le mâle de l'oie. Lorsque les partis ont été créés, la gauche a fait remarquer que le jars regardait à gauche. Et la droite a rétorqué: 'Il regarde à gauche, mais il n'y est jamais allé!' Cela a un peu changé...»

Francis a également été député au Grand Conseil vaudois pendant deux législatures «où j'ai fait d'excellentes relations mais où je me suis ennuyé!»

Ceci dit, tout commence à Épalinges où Francis suit sa scolarité primaire, avant d'aller au collège. Elle sera suivie d'études au gymnase - avec un bac à la clé - et celles de droit à l'Université, ponctuées par un doctorat en droit et une thèse en histoire du droit puis un brevet d'avocat.

Il porte avec fierté la casquette de la Société d'étudiants Helvétia, fondée en 1848 et dont



Francis coiffé de la mythique casquette de la Société d'étudiants Helvétia.

la devise – Patrie, Amitié, Progrès - est porteuse de valeurs faites sur mesure pour Francis qui a aussi effectué deux semestres à Vienne, ce qui lui a permis de s'immerger dans un haut lieu culturel.

La robe d'avocat

«J'ai adoré ma profession d'avocat. D'une part, l'indépendance dans l'organisation du travail, d'autre part la diversité des causes, les contacts avec des clients qui traversaient souvent une période dramatique de leur vie.

Enfin le dynamisme des audiences, notamment dans les tribunaux et dans les charmantes petites villes de province.

Un moment particulièrement gratifiant de ma carrière a été la charge de Bâtonnier de l'Ordre des Avocats Vaudois que j'ai exercée pendant deux ans.» Le Bâtonnier est le Primus inter pares (premier parmi les siens) des avocats.

Francis aime à se rappeler cette autre anecdote: «Il y a eu une polémique au sujet de la robe. Au début, nous portions tous le pantalon rayé et la veste noire, puis on a passé à la robe ce qui a créé des polémiques.

Lors d'une séance particulièrement animée, le Bâtonnier a dû appeler au calme en disant: 'Mes chers confrères, s'il s'agissait de la robe d'une femme, je comprendrais votre animation, mais pour une robe d'avocat, je vous en prie...»

Légionnaires illégaux

Francis a également une longue et brillante carrière militaire avec 1'500 jours de service estampillés dans son livret. «À la fin de mon service actif sur le terrain, j'ai gravi tous les échelons de la justice militaire jusqu'à celui de Président du Tribunal de la Première Division avec le grade de colonel. Le Tribunal militaire est un tribunal itinérant.

Sa principale clientèle était à mes débuts des soldats qui faisaient trop de service! C'étaient les légionnaires engagés illégalement à l'étranger... remplacés en fin de carrière par ceux qui ne faisaient pas assez de service, qui le refusaient notamment pour des motifs de conscience.»

Connivence et grand bonheur

Francis s'est toujours efforcé de concilier ses activités professionnelles, familiales et polilitiques.



«Mon épouse Antoinette et moi, nous nous sommes connus à l'âge de 20 ans. Nous partageons bientôt sept décennies de véritable connivence et de grand bonheur, entourés de notre fille Anne-Claude et de nos deux petits-fils, Nicolas et Christophe.

Nos loisirs se sont surtout répartis entre la montagne et les voyages. Pendant une dizaine d'années, nous avions un petit chalet au fond de L'Étivaz. Cela nous a permis de découvrir la vie ancestrale de familles de paysans de montagne et les magnifiques pâturages d'altitude tout autour de ce vallon reclus. Puis nous nous sommes installés aux Diablerets où nous avons noué des relations durables. Nous y avons rencontré le guide qui nous a initiés à l'alpinisme et conduits de sommet en sommet, entre autres à la Dent Blanche, au Grand Combin et au Mont-Blanc.»

Le complet sur mesure trop exigü

Les voyages de Francis et de sa famille n'ont pas seulement culminé sur les sommets: «Nous avons élargi notre horizon par des grands voyages dans les cinq continents, avec une préférence pour l'Asie.

Nous avons toujours privilégié les découvertes en dehors du grand tourisme, les contacts avec les habitants des pays visités. Un pays de cœur où nous sommes allés à plusieurs reprises et auquel nous demeurons attachés est l'Arménie ainsi que le Haut-Karabagh, habités depuis des millénaires par un peuple martyr.»

Parlant voyages, Francis Michon nous livre cette dernière petite anecdote savoureuse: «Après un grand trekking dans l'Himalaya, nous nous sommes arrêtés à Hong Kong et en une nuit un tailleur m'a confectionné un magnifique complet sur mesure. Il m'allait à ravir mais au bout d'un mois je ne pouvais plus le mettre parce que je ne m'étais pas rendu compte que j'avais perdu une dizaine de kilos dans le trek.»

La magie des randonnées

Après avoir rangé sa robe d'avocat et sa casquette de colonel, Francis continue son chemin de vie engagé au service de l'Association Vaudoise de Tourisme pédestre (AVTP) aujourd'hui Vaud-Rando. «Sa présidence m'a mobilisé durant six ans et s'est révélée une source de découvertes et de satisfactions inattendues. Il s'agissait de mettre sur pied et d'accompagner chaque week-end une randonnée de groupe et quelques séjours en saison. J'y ai découvert la société sous un jour et dans une ambiance nouveaux.

Comme au sein des Jeudistes, j'ai profité avec un immense plaisir de l'esprit de camaraderie et d'amitié propre aux marcheurs, la magie des randonnées en commun, l'originalité et la beauté de nos paysages.

L'organisation du balisage dans toutes les régions du canton, réalisé et entretenu par une formidable équipe de bénévoles, m'a impressionné.

C'est au sein de cette association que Bernard Hofstetter m'a invité à rejoindre les

Jeudistes. J'ai fait mon entrée en 2001. D'emblée, je m'y suis trouvé à l'aise.

Notre Amicale constitue un immense privilège non seulement pour maintenir la forme physique, pour s'enrichir de la diversité sociale de ses membres, pour les échanges d'idées mais encore et surtout pour rencontrer de nouveaux amis en un moment de la vie où tant de vides se creusent autour de nous. Des expériences me font penser à la citation en marge de Sylvain Tesson.»



Tous les Jeudistes lèvent leurs casquettes et leurs bonnets pour te remercier Francis pour tout ce que tu leur apportes: ta générosité de cœur, le partage de tes connaissances, ta personnalité si attachante et ton amitié si précieuse.

« Certains hommes
espèrent rentrer
dans l'Histoire,
alors que d'autres
préfèrent disparaître
dans la géographie. »

Sylvain Tesson

Celles que vous n'avez pas (encore) entendues...

Jean-Pierre Locatelli

Une personne antialcoolique fait une conférence et dit: «On a proposé à boire à un âne un seau d'eau et un seau de vin. Qu'a-t-il choisi?»

Quelqu'un répond: «Le seau d'eau.»

«Exact! Pourquoi a-t-il choisi le seau d'eau?»

Quelqu'un répond: «Parce que c'est un âne.»



Un Écossais et sa femme sont sur un navire. Le mari annonce à sa femme: «Pas de chance, le bateau coule.»

Elle lui répond: «Nous avons la chance de ne pas avoir pris un billet pour le retour.»



Je lui demande que fer?

Je m'acier où je métal?

Elle me répond: «Étain et d'or.»



Un samedi soir, une jolie voisine vient sonner chez Oscar. Elle lui dit:

- J'aimerais faire la fête, boire un coup, aller danser, m'éclater. Êtes-vous libre ce soir?

- Oui, bien sûr.

- Pourriez-vous garder mon chien?



Oscar se plaint:

- J'ai un nouveau collègue de travail. Habituellement, quand le patron n'est pas là, en début d'après-midi, je fais une petite sieste sur mon bureau. Maintenant, je ne peux plus.

- Pourquoi? Ton collègue te réveille?

- Non, il ronfle.



Un épicier propose à une vieille dame qui veut acheter une boîte de conserve, d'en prendre une avec une tirette.

Le lendemain, la dame retourne chez l'épicier et lui dit: «Avec le doigt, j'ai difficilement ouvert la boîte de conserve, mais avec la boîte, j'ai facilement ouvert le doigt.»

Deux gars complètement saouls entrent dans une pharmacie et commandent 2dl de Beaujolais.

Le pharmacien refuse et, comme ils insistent, il leur sert deux verres d'huile de ricin.

Ils goûtent et se plaignent: «Il nous a refile 2dl de Côtes-du-Rhône.»



En avion, une hôtesse de l'air annonce:

«Attachez vos ceintures!»

Cinq minutes plus tard, nouvelle annonce:

«Serrez davantage vos ceintures, car nous avons oublié les repas.»



«La différence entre un artiste et une paire de chaussures: c'est que l'artiste doit pouvoir partir avant de lasser, tandis que les chaussures, il vaut mieux les lacer avant de partir.» (Philippe Geluck)



- Pourquoi as-tu fait un nœud à ton mouchoir?

- Pour ne pas oublier de mettre une lettre à la poste.

- Tu l'as postée?

- Non, ma femme a oublié de me la donner.



Le monde fascinant des papillons

Jean-Pierre Paschoud

Quand on se promène dans la nature, difficile d'ignorer les papillons présents partout, au même titre que les fleurs et les oiseaux. Ils comptent parmi les animaux les plus spectaculaires et les plus admirés.

Leur nombre est estimé à 180'000 espèces, environ 10% de toutes les espèces animales. Cinq mille d'entre elles vivent sur le continent européen, mais 270 seulement sont actives durant la journée. La grande majorité est donc nocturne et peu visible pour les profanes. En Suisse, on connaît bien les 226 papillons diurnes. Un tiers est malheureusement menacé de disparition par la modification de leur habitat naturel.

Les ailes des papillons sont recouvertes de fines écailles qui leur donnent des couleurs. Leur forme peut être très variable et influence la façon de voler. Sur les côtés de la tête, ils portent deux gros yeux à facettes qui leur procurent une vision colorée de l'environnement.

Organe caractéristique, la trompe sert à aspirer la nourriture liquide. Elle est enroulée en spirale au repos.



Le Moro-Sphinx en vol stationnaire

Les papillons sont très sensibles à la température du milieu qu'ils fréquentent. Le seuil critique se situe entre 30 et 40 degrés. Au-dessous, ils ont de la peine à voler, ce qui fait la joie des photographes. Ils se réchauffent donc en prenant des bains de soleil.

Très bons voiliers, ils sont capables de coloniser des endroits inaccessibles à l'homme.



Le Machaon fréquente les crêtes.

Un cycle de vie infernal

Comparée à celle des mammifères, la vie des papillons est d'une complexité inouïe. Elle comprend quatre stades très différents: l'œuf, la chenille, la chrysalide et l'adulte.



Le Flambé profite des courants aériens.

L'œuf minuscule de 0,5 à 2,5 mm est collé à la plante hôte. La jeune chenille est recroquevillée à l'intérieur de l'enveloppe qu'elle va ronger au moment de l'éclosion. Son développement dure de quelques jours à plusieurs mois en hiver.



Le Paon du jour facile à reconnaître.

La chenille sortie de l'œuf ne ressemble en rien au papillon qu'elle deviendra. Son principal souci est de manger en s'accrochant à sa plante nourricière. Si la femelle se trompe de plante en pondant, elle mourra de faim! En grandissant, elle changera d'habit en le dévorant s'il est devenu trop petit.



L'Apollon est plutôt nonchalant.

Elle muera en général quatre à cinq fois. Avant la dernière mue, elle se met à chercher un lieu de chrysalidation convenant à son espèce. La chenille se métamorphose ensuite en chrysalide (ou nymphe) en s'enfermant dans un cocon tissé de fil soyeux, suspendu à la plante hôte.



Le Vulcain amateur de rocher

Finalement, elle va se débarrasser de son enveloppe et le papillon adulte nouveau-né, guidé par un mystérieux instinct, va se poser sur des fleurs et y sucer le nectar.

Après un court moment de repos pour sécher ses ailes, il s'envole pour s'alimenter et s'accoupler. Les femelles détectent alors la plante nourricière nécessaire à ses futurs descendants.

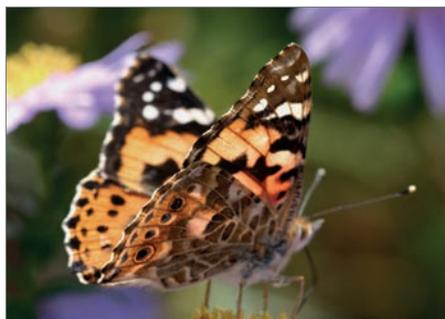
Sa durée de vie varie fortement, en général de trois à cinq semaines.

Une vie diurne très complexe

Le vol apparemment sans but des papillons est en fait bien mieux organisé qu'on pourrait le penser. De nombreuses espèces ont une vie diurne complexe, avec des vols de parade, des conflits de territoire et des comportements alimentaires qui suivent des schémas bien définis.



La Petite Tortue adore l'altitude.



La Belle-Dame, fière de sa beauté

Ils secrètent des odeurs sexuelles conduisant à des parades nuptiales compliquées, le mâle tournant autour de la femelle jusqu'à ce qu'elle réagisse.

Ils s'accouplent tête-bêche aussitôt après leur éclosion, laissant croire à des papillons à deux têtes! 50 à 300 œufs sont ainsi fécondés, que les femelles vont pondre sur des plantes précises, grâce à un stimulus chimique émis par ces végétaux. Le choix est aussi déterminé par la longueur de la trompe permettant d'atteindre le nectar.

La plupart du temps, les papillons voltigent avec nonchalance de fleur en fleur avec neuf battements d'aile par seconde.

Les non-migrateurs ne se déplacent que sur de petites distances de quelques dizaines à plusieurs centaines de mètres.

La surface de leur habitat va d'un hectare de bonne qualité à plus de cent hectares de moindre qualité. Comme il est crucial pour un papillon de pouvoir se chauffer au soleil, il choisira de préférence des plantes hautes. La distance de dispersion pour une même espèce va de 300 mètres à un maximum de neuf kilomètres pour d'assurer un échange entre les individus.

Papillons et oiseaux, mêmes migrations!

Les papillons diurnes sont capables d'effectuer des migrations à longue distance et haute altitude, même si l'on a longtemps pensé qu'ils étaient trop délicats pour cela. Les migrateurs quittent l'Europe avant le début de l'hiver pour retourner généralement dans les régions méridionales. Leur vie étant plutôt courte, ce sont leurs descendants qui reviennent ensuite au printemps suivant.

Ceux qui voyagent vers la Méditerranée en automne remontent au Nord au printemps après s'être reproduits. C'est donc leur progéniture qui regagne leur habitat estival.

« *Les papillons comptent
parmi les animaux
les plus spectaculaires
et les plus admirés.*

Jean-Pierre Paschoud



Le monarque, un puissant marathonien des airs

Bien qu'absent en Europe, ce grand papillon d'une envergure de 7 à 10 cm est célèbre pour ses migrations de grande ampleur en Amérique, où il se déplace par groupes de millions d'individus sur des distances atteignant 4'000 km. Chaque année le monarque vole du Canada au Mexique en automne et retourne vers le Nord au printemps, retrouvant les mêmes lieux de repos et formant de grandes colonies pendant la nuit. Parcourant jusqu'à 200 km par jour, il lui faut huit à dix semaines par voyage. Le plus curieux est que le trajet du Sud au Nord se fait sur plusieurs générations, alors qu'une seule suffit pour le trajet inverse!



Le Monarque roi d'Amérique



Robert le diable: une silhouette effrayante

Les raisons de ces migrations et la manière dont les monarques retrouvent les mêmes lieux que leurs ancêtres après plusieurs générations restent une énigme. On sait seulement qu'ils utilisent un genre de compas situé dans le cerveau, sensible au champ magnétique terrestre. Il semble aussi qu'à l'instar des oiseaux, un léger changement de température donne le signal de départ.

Le conducteur de loco, l'électricien et l'imprimeur

Norbert Bussard, Rolf Loretan et Werner Haefliger

André, tes amis Jeudistes te souhaitent une belle dernière ascension. En cette année de restrictions, tu t'en es allé vers l'ultime sommet. Toi qui, dans les courses, pouvait nous désigner sans faillir le nom de tous les sommets, nous expliquer le tracé du chemin que tu avais emprunté pour accéder aux cabanes.



Tu étais un excellent alpiniste et possédais une bonne connaissance de la montagne.



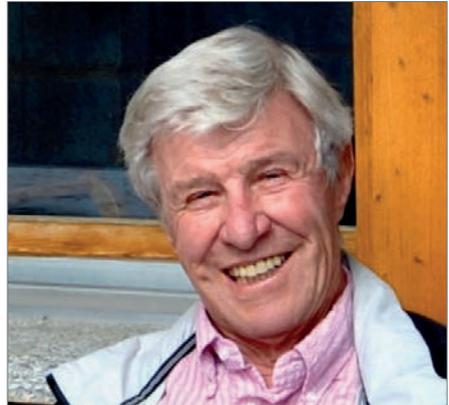
Ces dernières années André Gillard - qui avait dépassé le seuil des 90 ans - avait pris le parti de marcher de manière plus tranquille accompagné de son ami (frère de cœur) Josef Germann.

Nous garderons le souvenir d'un homme droit au regard pétillant, malicieux et généreux.

André, tes amis Jeudistes te souhaitent une bonne ascension. **NB**

Jean Schmied nous a quittés en mars dernier dans la discrétion qui était sienne, dans sa 97e année. Né le 11 janvier 1925 près d'Innsbruck en Autriche, il était l'un des nombreux enfants d'une famille de paysans.

Jean a connu un début d'existence dramatique. En effet, après sa scolarité, il a été enrôlé de force sur le front de la bataille des Ardennes. Mais il réussit à s'échapper. Il n'aurait pas pu parler de cet épisode douloureux.

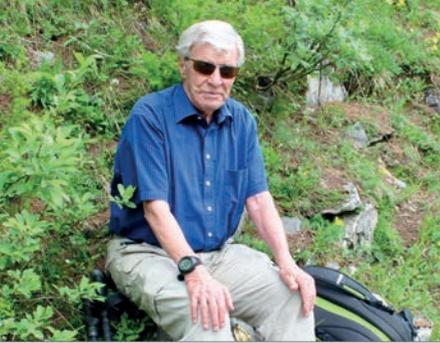


En 1947, Jean débarque à Lausanne où il apprend le français. Il opte pour la profession d'électricien et décroche le Diplôme fédéral. Il crée son entreprise et se voit vite reconnu comme un artisan de qualité.

Avec son épouse Fernande, il partage une quarantaine d'années de bonheur à Cugy.

Jean est sans doute le seul Jeudiste «clubiste international» puisqu'il a fait partie des Clubs

Alpins suisse et autrichien. Il était un skieur confirmé.



C'était aussi un alpiniste redoutable... peut-être parce que, en guise d'entraînement, il a été l'un des seuls électriciens à escalader le fameux émetteur de Sottens pour son entretien. Il compte nombre de 3'000 et 4'000 à son palmarès... et l'électrification bénévole de la Cabane du Mountet.

En 1983, il rejoint les Jeudistes avec plus de 700 courses à son actif.

Jean laisse le souvenir d'un bon ami, toujours prêt à aider, généreux et discret. Nous allons aussi regretter son franc parler. **RL**

Pierre Pointet a été un «citoyen» des bas de Lausanne qui l'a vu naître et où il était devenu une figure légendaire.

C'était un personnage dont le gabarit, la voix et... l'infinie gentillesse ont toujours impressionné. Normal pour un homme qui a passé toute sa vie dans le monde de l'imprimerie. De formation conducteur-typographe, sa carrière a été dévolue en majeure partie aux Presses Centrales à Lausanne. Mais il a aussi travaillé en Norvège et à Vevey... près de la Rue Gutenberg. Il a par ailleurs mis son expertise technique au service des *Jeudisteries* pendant de longues années.

Le Comptoir Suisse a été un tournant sur sa route de vie puisqu'il y a rencontré Ruth avec qui il a formé un couple unique pendant des décennies. Que n'aurait-il pas fait pour «sa Ruth»? Il a aussi été un papa et grand-papa exemplaires.



Pierrot s'intéressait à tant de choses. Et c'était un artiste! Non seulement membre du Chœur d'hommes d'Ouchy, mais encore acteur dans des troupes qui se produisaient à la Maison de Quartier Sous-Gare. Tout simplement magistral! Pierrot a également été un sportif actif qui a couru le Marathon de New York et d'autres courses de renom. Il était aussi un supporter du Lausanne HC dont sa casquette ne le quittait jamais lors des courses des Jeudistes. Il en a 503 à son actif au cours desquelles il a démontré son expertise en botanique. Il avait d'ailleurs signé une page mémorable dans le no 95 des *Jeudisteries* intitulée «Mon air bête, mon herbe, mon herbier» avec des commentaires originaux sur les neuf plantes qu'il aimait dont l'herbe à chat qu'il cueillait pour sa chatte Zouzou...



Pierrot, ton sourire, ta finesse, ta gentillesse et... ta voix seront autant de souvenirs qui resteront incrustés dans nos cœurs et nos mémoires.

Un homme d'esprit

Francis Michon

Bernard Pivot a été un animateur vedette de la télévision française. Ses émissions «Apostrophes» et «Bouillon de culture» ont connu un immense succès. Pivot est également un écrivain dont les livres foisonnent d'originalité et de mots d'esprit.

Nous en avons sélectionné quelques-uns pour le plaisir des Jeudistes.

À un interlocuteur qui lui demandait en quoi il souhaiterait être réincarné, il a répondu:

«Dans un cep de la Romanée-Conti.»

Pour éviter les apparences du harcèlement, il remarque que «les yeux à terre, nous donnons toute l'année l'image de ramasseurs de champignons.»

À un Don Juan qui tentait de courtiser une belle dame en lui écrivant qu'il la couvrirait de caresses et de baisers, elle a rétorqué «qu'elle n'était pas un animal domestique.»

L'objet ordinaire le plus extraordinaire

Bernard Pivot tenait le tire-bouchon «pour l'objet ordinaire le plus extraordinaire.»

Il affirme «qu'on ne quitte pas le zinc après une seule gorgée, car on ne saurait s'en aller sur une seule jambe.»

Sa définition de l'eau:

«Du jus de parapluie.»

Avec la description d'une panoplie d'arômes, «la dégustation devient une leçon de botanique.»

«La solitude est très belle», relève-t-il, «quand on a quelqu'un à qui le dire.»

«Si tu dois mourir, ne crains pas la sécheresse le long du chemin, redoute plutôt la soif de ceux qui restent.»

«On trinque pour le plaisir d'être ensemble, mais ce mot peut aussi annoncer des épreuves: qu'est-ce qu'il en a trinqué!»

Éloge du caviste

«Le caviste est le spéléologue du vin.

Il sait bien qu'il finira comme ses bouteilles: sous terre, étiqueté, nommé, millésimé. Mais

sauf improbable résurrection, lui ne remontera pas. Ce que les sommeliers disent aux clients, les cavistes le murmurent aux bouteilles.»

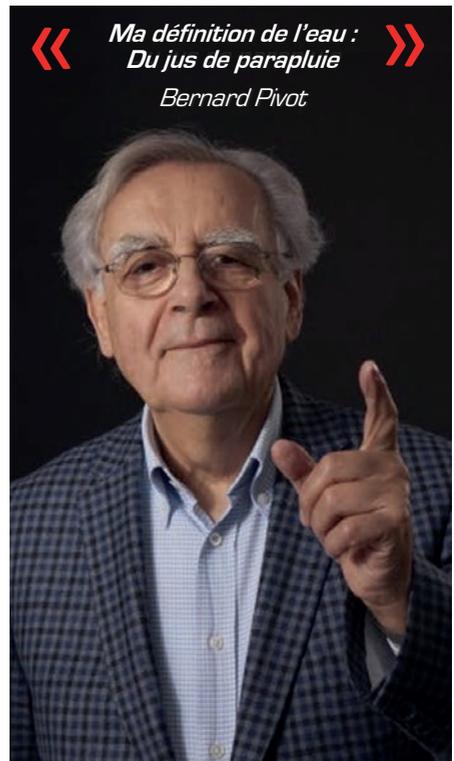
Éloge de la cave

«Entrer dans une cave que l'amour du vin a tapissée de bouteilles, c'est pénétrer au royaume des allongées et des pétrifiées.

Elles ont néanmoins du corps et de l'étoffe, des robes et des couleurs, du tanin et du velours, des arômes, du nerf, du nez, et même, dit-on parfois, de la cuisse.

La supériorité de la cave sur le grenier, c'est qu'en plus du passé qu'ils détiennent l'une et l'autre, la cave a de l'avenir.»

Alors, chers amis, carillonons gaiement tout en nous souhaitant de n'avoir jamais à trinquer!



Tulipes morgiennes en fête pour les Jeudistes – 08 | 04 | 21

Werner Haefliger



Signal de la Reine Berthe 04 | 03 | 21

Chef de course:
P. Allenbach (A et B)

Associé au 1er siècle de notre ère, notre circuit a débuté par Aventicum, ancienne capitale des Helvètes. Château, amphithéâtre, pause et pose au Théâtre romain ont été suivis de la visite du Temple de Donatyre, dont le chœur a été décoré d'une fresque des douze apôtres en 1906 par Ernest Correvon. Puis beau chemin dans la Champignonnière et Signal de la Reine Berthe, afin d'embrasser du regard la plaine de la Broye et traverser Bois de Châtel et village d'Oleyres, en suivant la Fileuse jusqu'à Domdidier.



Le chef de course Pierre Allenbach a concocté une course de reprise de toute première et jalonnée de surprises.



Dans le décor bucolique d'Avenches, pause pour Wilfried Füllemann, Norbert Bussard et Sorel Saraga



Les magnifiques peintures du Temple de Donatyre

Sauverny Douane-Nyon / Bogis-Bossey-Nyon

25 | 03 | 21
Chefs de course:

G. Beaud(A) – P. Allenbach (B)

Le superbe circuit du jour s'est déroulé le long de vicinaux bordant Défrichements, Marais Bataillards et Iles, où deux groupes de Jeudistes ont bifurqué l'un après l'autre avant le Haut de la Fin, pour traverser deux cantons riches de leur histoire, d'abord par le Nord des communes de Terre Sainte, et ensuite via le célèbre Château de Bossey ainsi que Céligny (GE), en vue de traverser Bois Neuf et Boiron de Nyon, à l'issue d'un tour où le Léman eut l'honneur d'inscrire son nom.



Le groupe B emmené par son chef Pierre Allenbach.



Domaines et demeures fabuleuses dans la région de Nyon



Roland Pilet serait-il reporter en direct sur une radio locale?

Abricotiers en fleur et adonis 01 | 04 | 21

Chefs de course:
P. Ehlers (A) – J. Girardet (B)

Généreuse, la nature a tiré de sa réserve de beaux paysages faits de cimes en robe blanche, mais aussi de torrents, d'abricotiers en fleur et d'adonis en pleine maturité. Passé l'Allée des assoiffés, l'abricotine développa ses effets au plus haut de la course, St Laurent s'assurant que le thème du jour soit pleinement rempli en présence de Jeudistes genevois(e)s sur les terres du Prince des vergers, d'où l'hymne orphique de la céleste Aphrodite et du bel Adonis, parvint à tous les Jeudistes en joie.



Le groupe B ne craint pas les dénivelés et prend de la hauteur...



Robert Pictet, Rudi Hauser et Emile Kreis à l'heure d'une pause bienvenue...



Les abricotiers en fleur, étoiles de la journée

Le vignoble des hauts de Morges 08 | 04 | 21

Chefs de course:
K. Hochuli (A) – H. Recher (B)

Deux nouveaux candidats Jeudistes ont aussi inauguré une magnifique et originale course dans le cadre du large éventail de paysages agricoles et viticoles des hauts de Morges, prometteurs de saveurs et de plaisirs, là où les épouvantails, l'aubrieta et le gui protègent les grands crus. De pergolas en châteaux de Denens et de Vuflens, grande joie en terres vaudoises et dégustation du fameux chasselas de L'Arenaz de Lionel et Aude Widmer à Échichens, avant de suivre La Morges pour finir le parcours en beauté.



Henri Recher: «C'est une course avec un large éventail de découvertes...»



Le Château de Vuflens reste une attraction incontournable.



C'est à dess(e)in que Luc Ciompi prend une pause pour croquer le paysage.

Orbe-Le Day / Le Day-Vallorbe 15 | 04 | 21

Chefs de course:

J.-D. Chamorel / D. Farine (A) – P. Allenbach (B)

Splendide journée au cours de laquelle nous avons aperçu lamas et chamois, pour jouir ensuite de belles perspectives sur le lac et le viaduc du Day, suivies d'un aimable échange avec de charmantes Jeudistes neuchâteloises à une croiserie, avant de gagner l'Orbe silencieuse et mystérieuse. Puis plaisirs en cascades au Saut du Day avec pique-nique, jonction des groupes en place de grève et découverte du savoir-faire industriel de la région, où fées et ours des cavernes ne sont pas que des légendes.



Jean-Daniel Chamorel, chef d'une course bucolique



Le pays de la soif des Jeudistes avec Dominique Farine et...



...Fritz Burgener et Kurt Hochuli lors des préparatifs d'un apéro improvisé

Les Pléiades 22 | 04 | 21

Chefs de course:

H. Schaaf / F. Burgener (A) – G. Koch (B)

C'est en l'agréable compagnie de deux nouveaux candidats Jeudistes que le parcours s'est déroulé tour à tour entre Bois de Chexbres et Pré Cagnard pour contourner Sur le Scex, ou entre Ondalaz-L'Alliaz, Aplayau et Lally, afin d'atteindre le magnifique belvédère des Pléiades, haut lieu de retrouvailles jeudistiques et d'initiation à l'astronomie, avec vue sur le Léman et Le Grammont. Beau chemin de retour à pied jusqu'à Blonay ou en train à Vevey via Fayaux, pour le premier stamm de l'année en terrasse!



«C'est notre nouveau Président» semble indiquer Roland Pilet lors du repas de midi du groupe A...



Gérald Koch, chef de course du groupe B, fait le poin(g)it de la situation...



En préambule aux narcisses, de superbes crocus!

Cheyres-Chable-Font-Cheyres / Estavayer-Cheyres

29 | 04 | 21

Chefs de course:

H. Hilty / F. Curtet (A) – A. Turatti (B)

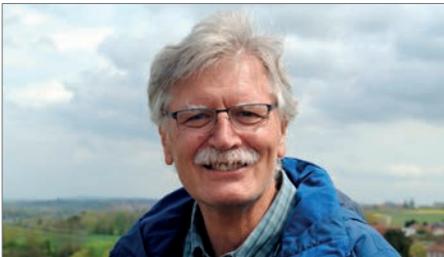
Taxi réservé à l'éducation aquatique de l'enfance et pirogue canadienne volant sur les toits, ont suscité une attention qui s'est maintenue tout au long d'un parcours inédit, partant de la Cité à la Rose et associé à l'histoire plus que millénaire des lieux, pour se poursuivre d'oratoires en Caves de Renards, puis via Vignes de Prix, Église, Château, Grèves, falaises et retrouvailles jeudistiques, que nuées ont arrosé de leur aspersoir en gare de Cheyres, au parfum de la liberté retrouvée!



Le groupe A, c'est du sérieux!



Reynold Monney et Faramarz Falahi remercient la météo d'avoir exaucé leur prière.



Deuxième course jeudistique pour Elvio Alloi

Région moudonnaise

06 | 05 | 21

Chefs de course:

D. Chapuis (A) – F. Michon (B)

Vastes campagnes, forêts, rives de La Broye, exploitations agricoles, mais aussi rue de la Soif, chapelle, ponts couverts, chemins des Vignes et des Biches, entouraient la cité de Moudon, riche de ses trésors architecturaux et historiques, entre autres par les Maisons d'Arnay et des États de Vaud. Tour à tour celte, romaine, savoyarde et bernoise, le ciel de l'ancienne capitale vaudoise, sensible à l'évocation émue de son histoire s'élevant de ses terres, a pleuré tout le jour sur son passé prestigieux.



Denis Chapuis indique le chemin à suivre d'une course de haute qualité qu'il a agrémentée d'un apéritif surprise...



René Thierry et Aldo Turatti: on se croirait à l'Armée...



Le charme caché et méconnu de Moudon

Chemin des Blés / Bois des Brigands 13 | 05 | 21

Chefs de course:

G. Koch/R. Erismann (A) – R. Thierry (B)

Marquise de Sugnens et chapiteau de l'Alchimie ont précédé pâturages clos et belles locataires de saison. Si les blés étaient au programme, pommes de terre, colza, bosquets, frondaisons luxuriantes, lavogne, auberge des Brigands, mais aussi monnaie de singe, refuge, jardin des plantes et donjon ont ensuite pris leur juste place dans un impressionnant parcours, au cours duquel la seule ombre au tableau émanait du soleil, en guise de promesse pour les courses à venir!



La magie des formes de la nature...



... et celle des dessins de l'agriculture pluvieuse



Gilbert Beaud se lave les mains après une petite glissade dans la boue.

Les narcisses 20 | 05 | 21

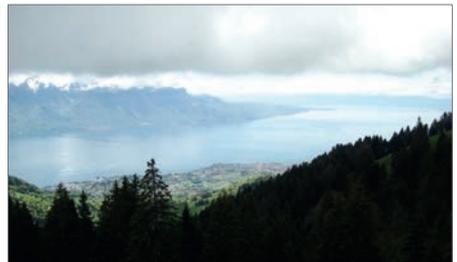
Chefs de course:

H. Schaaf (A) – J. Girardet (B)

Sur des chemins gardant traces des ondées, puis à travers champs et forêts bordés de maisons à toits et façades taviionnés, belle marche sur les planches du Marais des Tenasses, puis montée jusqu'au magnifique Refuge. Perspective axonométrique de la pose jeudistique, Montbrion, crocus, névés et pique-nique au Bivouac, ont été suivis de gentianes, du beau paysage lémanique et de la vue sur la Dent de Jaman, avant de gagner La Cergniaulaz, Sonloup et Les Avants, en étant entourés de narcisses à foison!



Les narcisses version 2021, un travail de fourmi!



Le décor unique du Lac Léman en guise de récompense pour le groupe A



Le magnifique contre-jour de Gérard Koch signé Hans Hilty

En Lavaux 27 | 05 | 21

Chefs de course:
A. Bugnon (A) – H. Schaaf (B)

Depuis Cully, tour à tour sur des pentes ascendantes et déclives, ce fut un très grand plaisir de parcourir le vaste territoire aux grands noms de Lavaux. Petit amour de la famille Bacchus, pivoines, Rio d'Enfer et corbeille d'argent donnaient le ton, inspirant Shakespeare au balcon de Cremières et sa Fontaine de Jouvence. Via planches, ronces, pierres et muflier sauvage, découverte du chemin des Saragines s'ouvrant sur de superbes paysages lémaniques et l'incomparable univers du bon goût de Saint-Saphorin.



Le groupe A à l'assaut du Lavaux dans toute sa splendeur



À Puidoux, mi-chemin de la course du groupe A, pause bienvenue pour Michel Bovay et Jean Bangarter



Une verrée mémorable dans le cadre magique de Saint-Saphorin d'une journée organisée avec brio par André Bugnon.

Tour de Gourze / Grandvaux-Aran-Cully 03 | 06 | 21

Chefs de course:
R. Monney/M. Bovay (A) – A. Turatti (B)

Si la destination était associée à une exigeante pente ascendante, Chenaux, Bahyse-Dessus et Les Auges ont constitué de solides liens entre Cully et la Tour de Gourze, où un pique-nique s'est imposé pour reprendre des forces et du repos, avant l'agréable chemin de retour via Les Crêts Leyron, Porte du Domaine de Bacchus et Grandvaux. Sous un ciel d'azur, vignoble et hameaux ont révélé leurs trésors jusqu'au stamm de Cully, placé à l'enseigne du plaisir et de la joie des deux groupes réunis.



Renato Panizzon, Reynold Monney, Alexandre Perazzini et Michel Bovay: l'heure des questions...



Moment attendu et mérité pour le groupe A: la pause du repas de midi au pied de la Tour de Gourze



Comme tous les Jeudistes, Rudi Hauser se réjouit du retour de Guy Cottet, fait marquant de cette belle journée.

Jor-Les Paccots / Jor-Caux Gare 10 | 06 | 21

Chefs de course:

A. Bugnon (A) – J. Girardet (B)

La station de Jor fut incontestablement le point d'élévation vers des destinations plurielles sur des reliefs exigeants; et si le sentier éprouvait les dispositions des hommes et des bâtons, courage, plaisir et joie ont fait autant leur chemin au Vallon de Verraux, Col de Soladier, Gros Caudon et Les Paccots, qu'à la Baye de Montreux, Ferme de Sauderan, chalet et alpage des Grésalleys, en admirant Dent de Jaman, Merdasson et narcisses jusqu'à Haut-de-Caux, où nous avons crié «CouCou, nous voilà!»



Jacques Girardet: un chef de course écouté!



Roland Pilet et son art de parler avec affection aux bovins



Parcours exigeant mais un décor superbe pour le groupe A

Inden-Miège / Leuk-Miège 17 | 06 | 21

Chefs de course:

P. Burgener/H. Schaaf (A) – P. Allenbach (B)

Beau et long voyage au travers de l'histoire romaine, sources thermales et vignobles dans le magnifique cadre des communes ensoleillées du Haut-Valais, mais aussi et surtout découverte des reliefs d'une nature sauvage, riche de ses fleuve et torrents, ponts, superbes perspectives paysagères, bisses, alpages et même frontière linguistique vivant en parfaite harmonie au sein de la profonde Vallée du Rhône, abritant de chaleureuses retrouvailles jeudistiques en Noble-Contrée, au Pinot noir médaillé d'Or.



«Sur la route dure, qui monte, qui monte...»



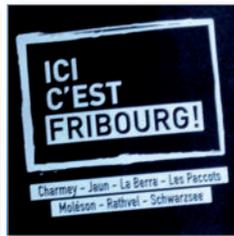
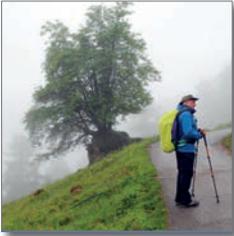
La belle vigne et son astucieux système d'arrosage



Le décor sauvage de la course du groupe A

Textes: Bernard Joset

Mosaïque estivale



À SUIVRE...



FRANÇOIS SPORTS

PARTENAIRE DE VOTRE VIE SPORTIVE DEPUIS 1985



**92 NOUVEAUX MODÈLES
DE CHAUSSURES DE RANDONNÉE**

À DÉCOUVRIR DANS NOTRE MAGASIN